

## LYCÉE SAINT-CRICQ

### L'œuvre prend des couleurs

En même temps qu'elle prend des couleurs, l'œuvre d'art du lycée Saint-Cricq retrouve de la vie.

On pense ce que l'on veut de ces sculptures ou moulages réalisés, dans les années 60-65, dans le cadre du 1 % du coût des bâtiments scolaires réservés à l'expression artistique. En effet, les goûts et les couleurs se ressentent individuellement, même si l'art se veut un partage.

Les Palois avaient quelque peu oublié cette réalisation monumentale en béton gris, située derrière la grille du lycée Saint-Cricq, au bout de la rue Henri-Faisans. Depuis quelques semaines, cette œuvre contemporaine dont le père est aujourd'hui décédé, retrouve une seconde jeunesse.

Dans le cadre d'un projet pédagogique étalé sur l'année scolaire, les élèves de seconde à la terminale en mécanique et électronique, ont mordu spontanément aux propositions de leur professeur, Bernard Trey-Navarranne, ar-

chitecte urbaniste de renom.

« Dans leur programme, les élèves ont pu apprendre les bases de l'art, du néolithique au contemporain. En guise de travaux pratiques, nous leur avons proposé de travailler sur cette œuvre qui fait partie de leur environnement proche, depuis les choix chromatiques aux implantations des couleurs, » explique le professeur ravi de constater avec quel sérieux et enthousiasme les élèves s'impliquent dans cette forme originale de rénovation.

Pour la première fois donc dans son histoire, la sculpture se pare de couleurs éclatantes à dominante jaune, orangé et rouge qui attirent le regard. « C'est intéressant pour moi qui passe très souvent par ici, de voir travailler les jeunes. La sculpture semble reprendre vie, » s'exclame un passant.

Pour deux ou trois mois encore, les élèves choisiront leur pot de peinture, leur espace sur l'œuvre pour exprimer, à leur tour, le message artistique.

■ G.P.

**Peinture par les élèves de l'œuvre d'art (abstraite) à côté de la villa Saint-Cricq (du côté de la rue Henri Faisans)**



Une œuvre qui se pare de couleurs éclatantes. (Photo Rodolphe Martin, Pyrénées Presse)